

Acad. Roy. Scienc. d'Outre-Mer
Biographie Belge d'Outre-Mer,
T. IX, 2015, col. 339-342

SAINTRAINT (*Antoine*), Docteur en droit de l'Université catholique de Louvain (1950), Licencié en sciences politiques et sociales (Namur, 28.03.1927 – Anderlecht, Bruxelles, 05.05.1996). Epoux de Willemot, Josiane.

Antoine Saintraint fit ses humanités gréco-latines au collège Notre-Dame de la Paix de sa ville natale, Namur. Avant d'entamer ses études universitaires, il s'engage en 1944 comme volontaire de guerre à l'armée américaine et participe avec les forces armées

à la libération de la Belgique. Il traverse le Rhin à Remagen et contribue à la destruction de l'Allemagne nazie jusqu'à la victoire finale en mai 1945. Ces actes de guerre lui valent la Médaille du Volontaire 1940-1945 et la Médaille commémorative de la Guerre 1940-1945 avec deux sabres et ellipse «Allemagne 1944-1945».

La guerre terminée, il entame ses études universitaires d'abord à Namur, puis à Louvain. Diplômé docteur en droit, il renonce au cabinet d'avocat de son père. Il s'adresse au service du ministère des Colonies et se fait engager dans le cadre de la «Territoriale». Nommé administrateur territorial assistant le 14 mars 1951, il est en poste dans différents territoires de la province de Léopoldville; il monte en grade; il est nommé administrateur de territoire de Madimba (Bas-Congo) le 1^{er} juillet 1958, à l'époque la région réputée la plus difficile du Congo. Avec son assistant André Ryckmans, il s'efforce de structurer le territoire en confiant des responsabilités de l'administration à des conseillers africains du territoire, acte qui fut qualifié par certains comme «la révolte de Kisantu».

Lors des troubles et de la mutinerie de début juillet 1960, le territoire de Madimba en supporta les premiers chocs. Antoine Saintrain ne fut pas épargné par la soldatesque. Dans les événements tragiques, son ami et collaborateur André Ryckmans fut assassiné alors qu'il se portait en hélicoptère au secours de ses compatriotes menacés à l'intérieur du territoire. Pendant ces heures de chaos des premières semaines de l'existence de la République du Congo, dirigée par Joseph Kasavubu et Patrice Lumumba, Antoine Saintrain fut l'homme qui sillonnait le Bas-Congo, faisant de nombreux allers-retours entre Léopoldville et Bruxelles pour mobiliser le secours aux victimes de la révolte de la Force publique et à certains endroits des milices populaires. Ces actions de sauvetage attirèrent même l'attention du roi Baudouin qui le reçut en audience à Bruxelles pour se faire informer à la source de ce qui se passait sur le terrain. Au mois d'août 1960, il est nommé à la tête du Service d'aide et d'assistance aux réfugiés au ministère des Affaires africaines (ex-ministère des Colonies).

Début 1961, Antoine Saintrain se lance dans la politique belge et se présente aux élections législatives sur la liste du parti social-chrétien, à la trente-deuxième place de la liste, la dernière, avec comme condition absolue de pouvoir garder une totale liberté de pensée et d'action. Le 28 mars 1961, il est élu au parlement avec plus de vingt-cinq mille voix de préférence; comme jeune député bruxellois, il va y détenir plusieurs records: celui des questions parlementaires, celui des propositions de lois et d'amendements. Toutes ces actions parlementaires se rapportent aux problèmes de la décolonisation

et du sauvetage de ses compatriotes ex-coloniaux et du Congo lui-même. C'est à lui que les anciens du Congo et les agents de l'Assistance technique doivent l'essentiel de la législation qui les concerne. Il restera à la Chambre des Représentants jusqu'en mars 1968.

Quittant la politique, il entre au service de l'Administration Générale de la Coopération au Développement (AGCD) et devient le 1^{er} mai 1968 chargé de mission en Amérique latine où il restera jusqu'au 18 décembre 1974. Il réside à Mexico, puis au Pérou d'où il rayonne vers le Chili, la Bolivie, la Colombie, l'Equateur. Il y implante la Coopération belge au Développement et y lance plusieurs projets médicaux et autres.

Après un bref retour à la politique belge à partir du 1^{er} janvier 1975, où il devient chef de cabinet du Secrétaire d'Etat au Logement, poste qu'il occupera jusqu'au 6 juin 1977, Antoine Saintrain est nommé, le 7 août 1977, administrateur général de l'AGCD. Il restera en poste à Bruxelles jusqu'en 1984 et gardera le titre de cette haute fonction jusqu'à sa retraite. D'un esprit alerte, dynamique et enthousiaste, il dirige la Coopération belge au Développement. Cette période ne fut sûrement pas la plus facile ou la plus agréable de sa carrière, conditionnée qu'elle fut par les équilibres et déséquilibres de la politique nationale.

En 1984, Antoine Saintrain est nommé ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire, chargé spécialement des problèmes de la faim dans le monde; sa mission se termine en 1986 et il rejoint Rome comme ambassadeur, représentant permanent de la Belgique auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO). Fin 1989, il est élu au poste de président indépendant du Conseil de la FAO. Fin 1993, il met fin à sa carrière nationale et internationale, presque entièrement au service de la Coopération au Développement.

Les mérites d'Antoine Saintrain furent reconnus dans le monde entier. Nombreuses sont les distinctions honorifiques et décorations belges et étrangères qui lui furent attribuées. La liste se clôture avec les insignes de Grand Officier de l'Ordre de Léopold II.

4 octobre 2004.
J. Mortelmans (†).